

Un nommé Jérémie Martel, qui agissait comme interprète, leur adressa la parole pour les désarmer. Les Pillards exigèrent quelques présents pour ne pas les molester, et les laissèrent en paix.

AU PAYS DES SIOUX.

Parvenu à la rivière de l'Aile du Corbeau, le bourgeois décida de bâtir un fort pour l'hiver. En effet, la saison était avancée, et il n'était guère prudent de pousser plus loin cette année-là. Ils furent constamment harcelés par les Sioux, qui venaient jusqu'aux portes du fort voler, ou lancer leurs flèches meurtrières.

Pendant l'hiver (1816-1817) les provisions firent défaut. L'interprète Martel résolut d'aller, avec sa famille, faire un tour de chasse.

Une Sauteuse du nom de "la Mitasse rouge," accompagnée de deux enfants, le suivit.

Un soir que Martel s'était attardé, une bande de Sioux enleva sa femme et ses enfants, et égorga brutalement la Sauteuse. Il se mit bravement à leur poursuite et les atteignit au fort Graham. A force de présents et de supplications auprès des chefs, les Sioux finirent par lui remettre leurs prisonniers.

Des scènes de ce genre se répétaient de temps à autre. Les Sioux furent les Iroquois de l'Ouest. Traîtres, perfides, cruels, épiant sans cesse le moment favorable pour enlever une chevelure, ils furent la terreur de nos prairies.

DERNIÈRE ÉTAPE DE CE VOYAGE.

Aux premiers rayons du soleil du printemps (1817), L'Espérance reçut l'ordre de se rendre au lac La Pluie.

Pour se ménager les bonnes dispositions des Sioux, L'Espérance et ses compagnons prirent avec eux un interprète de cette nation. Cette précaution ne leur servit guère. Ils furent plusieurs fois attaqués. Deux des compagnons de canot de L'Espérance, Gobin et Méthot, furent blessés. Ce dernier reçut une flèche dans l'épaule. Elle pénétra dans la chair à une telle profondeur qu'il ne réussit à extraire le fer qu'au fort Garry.

L'interprète, tout Sioux qu'il était, reçut pour sa part deux flèches dans le corps.

L'Espérance fut un des rares voyageurs qui furent épargnés. Ils rencontrèrent lord Selkirk, au lac La Pluie et firent route avec lui jusque dans la colonie.

L'Espérance arriva à la rivière Rouge au mois de juin 1817.